

TU NE SAIS DONC RIEN ?

Eugène Pottier



CARTEBOUQU'



denis éditions
—éditeur artisan—

**Poème extrait de
"Eugène Pottier, un Défenseur du Proletariat"
230 pages — 6,00 euros**

Une biographie tendre et respectueuse, à la découverte d'un homme, dont l'œuvre poétique de l'auteur de la chanson la plus célèbre au monde : L'internationale, est fort peu connue, et pourtant elle est d'une humanité incroyablement bouleversante.

commandez votre ouvrage
Denis éditions
09 72 81 31 97
edition@denis-editions.com
ou visitez le site :
www.denis-editions.com

TU NE SAIS DONC RIEN ?

La mort a fait double saignée :
Guerre civile, invasions,
Toute la nature indignée
Doit se tordre en convulsions.
J'ai soif de sa haine robuste,
Soif d'un chaos diluvien.
Eh, quoi ! Toujours ton calme auguste...
Ô forêt ! Tu ne sais donc rien ?

Ô calme insensé ! Tu me navres.
Ramassés à pleins tombereaux,
J'ai vu piétiner des cadavres
Qu'auraient respectés des bourreaux.
La chaux vive et la tombe noire
Ne nous diront jamais combien !
Quoi ! Toujours le ciel en ta moire ?
Flot rêveur ! Tu ne sais donc rien ?

Par milliers, pontons, lourdes grilles,
Vous gardez les vaincus maudits ;
Ces gueux nourrissaient leurs familles,
Ils étaient pères, ces bandits.
Loin d'eux leurs bébés, faces blanches,
Sont morts sans le pain quotidien.
Quoi ! Toujours des nids dans les branches ?
Vieux chêne ! Tu ne sais donc rien ?

En nous lançant dans la fournaise,
Poète, artiste et travailleurs,
Nous voulions de cette genèse
Tirer l'homme et le sort meilleurs :
La gangrène a repris les âmes,
Et la chiourme le galérien.
Quoi ! Toujours cendre et jamais flammes ?
Ô volcan ! Tu ne sais donc rien ?

On a mitraillé les guenilles.
La misère était un forfait !
De quel pain vont vivre nos filles,
Notre œuvre, hélas ! Qu'en a-t-on fait ?
Nous voulions dans les plus infimes
Faire germer le citoyen.
Quoi ! Toujours empourprer les cimes ?
Ô soleil ! Tu ne sais donc rien ?

La bave aux crocs, la rage crève.
Plus haineux, l'avenir fait peur.
Le charnier a bu notre sève,
Nous n'avons plus de sang au cœur.
La France agonise étouffée,
Le Bourgeois succède au Prussien.
Quoi ! Toujours ton brouillard de fée ?
Lointain bleu ! Tu ne sais donc rien ?

C'est Naissance et non Funérailles,
Répond la sombre Humanité
Ne vois-tu pas que mes entrailles
Vont enfanter l'Égalité ?
Eponge le sang qui nous couvre,
L'enfant de ma chair, c'est le tien !
Quoi ! Douter lorsque mon flanc s'ouvre ?
Ô penseur ! Tu ne sais donc rien ?

ici vous pouvez
écrire votre
petit mot

ici vous pouvez
écrire votre
petit mot

